

ALUMINIUM ET DEODORANTS

Les déodorants réduisent les odeurs corporelles à l'aide d'ingrédients comme le parfum ou l'alcool. Grâce aux antiperspirants, qui contiennent des sels d'aluminium, ils réduisent également la transpiration au niveau des aisselles. En se dissolvant dans la sueur, les sels d'aluminium produisent une fine pellicule sur la peau qui réduit temporairement la transpiration.

Des sels d'aluminium (chlorure d'aluminium, hexachlorure d'aluminium) utilisés dans la fabrication des antiperspirants pénétreraient dans le corps à travers la peau. Selon P.Darbre (U.K.), l'aluminium pourrait être absorbé par la peau et avoir un effet hormonal estrogen-like et ainsi contribuer au développement de cancer du sein.

Aucune étude épidémiologique scientifiquement valide n'a établi une quelconque neurotoxicité ou risque cancérigène des sels d'aluminium contenus dans les antiperspirants (déodorants).

La première étude conduite sur la pénétration cutanée, à l'aide du traceur Al26, réalisée en 2001, indique que la valeur la plus élevée de la dose absorbable est 0,052% soit très nettement inférieure à la quantité absorbée par voie digestive.

Etat des connaissances scientifiques à ce jour

En France l'AFSSAPS (2002) a conclu, au vu des données scientifiques disponibles, qu'il n'y avait pas d'éléments suffisants pour restreindre l'usage de l'aluminium pour les produits cosmétiques.

Le National Cancer Institute (US) indique ne pas connaître d'étude supportant un lien entre l'utilisation d'antiperspirants ou déodorants pour application sous les aisselles et le développement de cancer du sein.

La FDA (US) indique également ne pas avoir d'éléments en faveur de l'idée que les substances contenues dans ces cosmétiques pourraient entraîner un cancer.

L'American Cancer Society (US) indique qu'il n'y a aucune preuve scientifique supportant le fait que les antiperspirants augmentent le risque de développement de cancer du sein.

En Août 2008, un groupe d'experts en cancérologie a publié dans le Bulletin du Cancer (Revue de la Société Française de Cancérologie) une méta analyse qui conclue en l'absence de risque de cancer du sein en relation avec l'aluminium.

En France, en 2011, l'AFSSAPS indique, au vu des données scientifiques actuelles, que l'exposition à l'aluminium par voie cutanée ne peut pas être considérée comme présentant un risque cancérigène. L'AFSSAPS recommande néanmoins de ne pas utiliser les produits cosmétiques contenant de l'aluminium sur peau lésée et de restreindre la concentration d'aluminium à 0,6% dans les produits antitranspirants ou déodorants. Il ne s'agit pas d'une valeur légale au niveau européen.

A l'heure actuelle, le seuil autorisé par la réglementation européenne est un taux maximal de 20% de sels d'aluminium dans les antitranspirants.

Références :

- 1 – National Cancer Institute. Antiperspirants/Deodorants and breast cancer – Cancer Facts – Avril 2003.
- 2 – Mirick DK, Davis S, Thomas DB – Antiperspirants use and the risk of breast cancer .Journal National Cancer Institute. 2002 Oct 16.
- 3 – Namer M, Luporsi E, Gligorov J, Lokiec F, Spielmann M – L'utilisation de déodorants / antiperspirants ne constitue pas un risque de cancer du sein. Bulletin du Cancer 2008, 95 (9) 87 – 1-80.
- 4 – Afssaps – Vigilances – Evaluation du risque lié à l'utilisation des aluminiums dans les produits de santé. Bulletin N°31. Février 2006.
- 5 – InVS, Afssa, Afssaps. – Evaluation des risques sanitaires liés à l'exposition de la population française à l'aluminium, eau, aliments, produits de santé. Novembre 2003.
- 6 – Federal Register – Food and Drug Administration– Juin 2003.
- 7 – Afssaps – Evaluation du risque lié à l'utilisation de l'aluminium dans les produits cosmétiques – Octobre 2011.